



Quelques réflexions...

Dr Christine ROMAGNA, présidente du GSSOS, membre associé national de l'Académie nationale de chirurgie dentaire, membre du Comité Directeur de l'ADF.

Nos patients seront tous impactés, transformés par cette crise.

Totalement inquiets car comment croire que nous vivrons sans ce virus après le déconfinement ?

Ils porteront un masque alternatif dans la rue et les lieux publics. Ils devront le retirer au cabinet dentaire. Quelle mise à nu, exposition, situation difficile à la fois sur le plan médical et sur le plan psychologique. Qui va s'ajouter à l'appréhension préexistante de consulter le dentiste, parfois allant jusqu'à la phobie.

Ils seront impactés financièrement, donc quelles vont être leurs priorités désormais ?

Urgences, urgences, urgences liées aux douleurs et abcès exacerbés par le stress du confinement, quand les digues d'autocontrôle vont lâcher... exigence d'être pris tout de suite sans attendre... mais aussi révision des plans de traitement précédemment établis, soins rentables différés pour des raisons financières...

Quant à nous praticiens, nous sommes aussi des humains éprouvés par cet événement sans précédent. Et des professionnels de santé. Et des chefs d'entreprise.

Comme je le décrivais dans un article tout récent paru dans l'ID du 25 mars 2020, numéro spécial sur la Relation dans le soin, pp 48-56, la **vulnérabilité du praticien** est plus que jamais devenue un sujet crucial tant nous sommes exposés à la contamination par ce virus. Elle est mise en évidence aussi par l'impact économique majeur sur nos cabinets. Il va falloir **développer la prise en considération de la pénibilité de notre métier.**

Nous allons devoir admettre un inconfort supplémentaire chaque jour avec le port de masque FFP2 et d'une visière isolante, le port permanent d'une coiffe sur les cheveux.

Et tout l'habillement qui était auparavant réservé aux actes chirurgicaux tels qu'en chirurgie orale, en parodontologie et en implantologie.

Protection généralisée à tout acte même mineur : soin de caries, dépose de sutures, contrôles, et même consultations, car comment consulter sans s'approcher du patient à 30 cm... Le simple geste de lui placer un film radio en bouche risquant de déclencher un réflexe nauséux avec des projections salivaires sur nous ?

D'où une augmentation considérable des coûts en consommables jetables. Comment allons-nous concilier une réduction du prix des soins dentaires précédemment préconisée, négociée par nos syndicats et mise en place par l'Etat, RAC 0 etc....

Et une augmentation des charges considérables et incontournables ? Ajoutons la nécessité des turbines jetables, pourquoi pas des pièces à main à ultra-sons jetables ? Est-ce possible de les fabriquer ? Exit l'usage des aérosols et nébulisations en tout genre, donc quid de l'air poudre ? Réduction de l'usage des ultra-sons au minimum pour un retour au détartrage-surfacage au moyen des curettes de Gracey. Régression...

Nous allons devoir aussi créer dans nos cabinets des zones d'accès, sas d'entrée, marquage au sol comme les gens en ont pris l'habitude désormais, protection en plexiglas pour nos secrétaires. Cela va générer des travaux d'aménagement chez le plus grand nombre de praticiens. Nous allons devoir limiter en nombre l'accueil de nos patients comme en ce moment l'accueil des urgences est limité à 8 ou 9 patients par jour dans les cabinets de garde. Commando de désinfection après chaque passage de patient. Impact sur nos agendas.

L'odontologie est réduite en ce moment à une discipline d'urgences. Paradoxe, puisque c'était en médecine le domaine le moins concerné par l'urgence hormis quelques situations qui sont parfaitement définies, limitées à de rares cas et bien prises en charge au cours de cette crise. Comment revenir à une odontologie de finesse, de confort, de précision extrême, d'esthétique, puisque la bouche apparaît avec ce virus LE LIEU de la contamination. J'ai toujours pensé, écrit et enseigné que la bouche est le lieu paradigmatique du développement de l'être humain du premier cri au dernier souffle. Cette atteinte par le Covid19 en est une démonstration évidente, forte. L'humanité meurt par le lieu même de sa singularité...Questionnement majeur sur le SENS des soins dentaires et la compréhension de notre métier...